

VOCATION

ÉLEVEUR DE VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE !



DECOUVREZ UN METIER FORMIDABLE !

RECHERCHONS

1000

NOUVEAUX ÉLEVEURS !

La production du veau sous la mère est l'une de ces rares productions qui restitue toutes ses lettres de noblesse au métier d'éleveur en mettant en valeur son savoir-faire, son bon sens pratique et son amour des animaux. Le veau sous la mère est une viande très haut de gamme, unanimement admise comme l'une des plus prestigieuses. Beaucoup de consommateurs en réclament mais, malheureusement, il n'y en a pas assez pour approvisionner tous les bouchers...

C'est pourquoi nous sommes prêts à accueillir dès aujourd'hui un bon millier de nouveaux producteurs - soit 20 % de plus - sans avoir aucune crainte de saturer le marché.

ALORS BIENVENUE AUX NOUVEAUX ÉLEVEURS...
N'HÉSITEZ PLUS !
CONTACTEZ LE CIVO.

Éleveur de veaux de lait sous la mère... Pourquoi pas vous ? Découvrez les atouts d'une production haut de gamme :

DES DEBOUCHES ASSURES :

- La demande du marché en viande de veau fermier élevé sous la mère est en hausse et supérieure à l'offre.
- Votre future production est déjà vendue !
- Les débouchés et les prix sont stables, peu sensibles à la conjoncture ou au contexte international. Ce qui n'est pas le cas de toutes les viandes.

UNE BONNE RENTABILITE :

- Le revenu le plus élevé à l'hectare ou à l'U.G.B. du troupeau allaitant.
- Une rentabilité immédiate dès la première année.
- Une trésorerie rapide et régulière pour un éleveur en phase d'installation.
- Un revenu régulier pour les éleveurs qui vendent des veaux de qualité tout au long de l'année, l'équivalent d'un bon salaire mensuel garanti.

UNE PROFESSION DONT VOUS SEREZ FIER :

- Des perspectives d'avenir encourageantes.
- Un réseau d'éleveurs solidaires et très liés, dans un esprit de grande famille.
- Un métier noble qui met en valeur le savoir-faire de l'éleveur.
- Un produit haut de gamme que vous élaborerez jusqu'à son terme.

UNE FILIERE BIEN ORGANISEE ET AVANT-GARDISTE :

- Un élevage sans esclavage grâce à des techniques modernes de production.
- Une organisation de la filière reconnue et souvent citée en exemple.
- Un signe officiel de qualité captif et reconnu de tous : le Label Rouge.

PAROLES D'ÉLEVEUR

FIER DE SON METIER
GILLES T. (64)

"Aujourd'hui à 43 ans, je suis fier de ce que j'ai réalisé. Si j'avais écouté les conseils des uns et des autres lorsque je suis sorti de l'école, j'aurais fait du canard ou du porc. Je voulais absolument faire du veau de lait sous la mère : j'ai construit une stabulation libre en 1998, un bâtiment de stockage pour les fourrages en 1999, ainsi qu'une salle de tétée et une autre stabulation deux ans plus tard. Aujourd'hui, je suis à 40 mères et je travaille dans des conditions confortables. Lorsque je souhaite partir en vacances ou en week-end, j'ai un stagiaire qui me remplace. La modernisation a permis de rationaliser tous les gestes et d'optimiser le temps de travail. C'est beaucoup plus facile de se faire remplacer ! Le nettoyage est également plus aisé : j'ai été parmi les premiers à installer des cases en inox, et j'ai mécanisé le curage du fumier. Pour ce qui est de la commercialisation des veaux, je travaille avec un abatteur qui me prend toute ma production. C'est très rassurant ! Je vais régulièrement au marché de Rabastens de Bigorre pour leur livrer mes veaux. La demande est forte mais année après année, la production diminue ! Pourtant c'est une activité valorisante dont nous vivons très bien, qui me permet de rembourser sans difficulté les emprunts que j'ai dû faire pour moderniser et racheter des terres. Aujourd'hui, l'exploitation fait 36 hectares, trois fois plus qu'il y a vingt ans. En complément, je fais aussi 10 hectares de maïs et 5 de paille".

UNE TRÈS BELLE AVENTURE...

**COMBIEN VAIS-JE GAGNER ?
30 000 EUROS PAR AN
POUR UN TROUPEAU
DE 50 VACHES... C'EST POSSIBLE !**

De toutes les productions de viande bovine, la production du veau de lait sous la mère est celle qui dégage le meilleur revenu à la vache ou à l'hectare d'herbe. De plus, ce revenu reste remarquablement stable et régulier d'année en année, à la différence de beaucoup d'autres productions. Ainsi, un éleveur disposant d'un troupeau de 50 vaches sur une surface de 50 hectares (dont 40 en herbe) peut espérer dégager de sa production de veau de lait sous la mère un résultat courant de 30 000 € par an, ce qui lui permet de faire vivre confortablement une famille avec deux enfants.



REJOIGNEZ UNE GRANDE FAMILLE BIEN ORGANISÉE !

10 000 producteurs dont 6000 engagés dans les filières de qualité en démarche Label Rouge.

Une production annuelle de 140 000 veaux, dont 80 000 labellisés et 40 000 labellisés.

23 organisations de producteurs regroupées au sein du COMITÉ INTERPROFESSIONNEL 'VEAU SOUS LA MÈRE' (CIVO).

POURQUOI PAS VOUS ?

Quelques conseils pour préparer votre installation en production de veaux de lait sous la mère.

Vous vous posez mille et une questions... Rien de plus normal ! Quel budget faut-il pour démarrer ? Quelle surface en terres ? Combien de vaches faut-il pour débuter ? Dois-je être propriétaire ? Quelle formation dois-je suivre pour être rapidement opérationnel ? Est-ce une production accessible aux femmes ?

Construisez votre projet !

LES "INCONTOURNABLES" POUR REUSSIR :

- » **ACQUERIR LA COMPETENCE TECHNIQUE ET L'EXPERIENCE PRATIQUE INDISPENSABLES A LA MAITRISE DE LA PRODUCTION :**
 - » faire un stage pratique chez un producteur modernisé et performant,
 - » visiter des élevages dans plusieurs zones de production,
 - » suivre des journées de formation technique et pratique.
- » **TROUVER UN DEBOUCHE SUR ET VALORISATEUR POUR LE PRODUIT EN ADHERANT :**
 - » à une organisation de producteurs,
 - » à une filière de commercialisation sous signe de qualité Label Rouge.
- » **BIEN CONSTITUER SON OUTIL DE PRODUCTION :**
 - » avec un outil performant et bien adapté à cette production (cheptel, bâtiments, matériel d'équipement...), le retour sur investissement est rapide et commence dès la première année !



PAROLES D'ELEVEUR

UN BAC PRO ET QUELQUES STAGES
ARNAUD L. (46)

"J'ai démarré il y a un peu plus de huit ans. J'ai toujours vécu en ville, rien ne me prédestinait apparemment à ce métier ! C'est mon père qui m'a mis sur la voie... Lui-même musicien et patron d'une entreprise de peinture a souhaité à un moment changer de vie ; il a alors acheté une exploitation agricole dans le Lot. Un vieux rêve d'enfance ! Il a démarré avec une dizaine de vaches sans véritable souci de rentabilité puis m'a proposé de le rejoindre pour faire du veau élevé sous la mère. J'étais alors en classe de 3ème. Je me suis orienté vers un bac pro et je me suis lancé avec passion dans cette activité après plusieurs stages ! J'ai aussi suivi une formation pour adultes proposée par la Chambre d'Agriculture durant un an.

Pourquoi le choix du veau de lait sous la mère ? D'une part à cause de la rentabilité, d'autre part à cause de la qualité du produit. Et également parce que nous avons eu un bon soutien de notre organisation de producteurs (la CAPEL) et du CIVO sur les aspects techniques, notamment l'installation de la stabulation, l'achat du matériel. Aujourd'hui, nous avons un troupeau de 80 mères et nous faisons environ 75 veaux dans l'année".

» SE FORMER ?

Pour réussir en production de veaux de lait sous la mère, il est indispensable de disposer d'une bonne formation technique mais surtout d'une bonne expérience de terrain afin d'acquérir le savoir-faire et le bon sens de l'animalier que nécessite cet élevage.

Concernant la formation agricole de base, le niveau minimum requis pour bénéficier des aides à l'installation est le niveau IV (c'est-à-dire un BTA, un Bac Pro ou un BPREA). Un stage de 6 mois de pré-installation doit être effectué en complément. Ce stage de 6 mois doit justement être mis à profit pour acquérir l'expérience pratique.

Aussi, pour le réaliser, on choisira un élevage de veaux sous la mère moderne et bien conduit.

» INNOVER POUR AMELIORER LE CONFORT DE L'ELEVEUR

EMMANUEL J. (24)

"Je me suis installé en 1994, je fais du veau sous la mère, des ovins et des noix... D'emblée, j'ai pris le parti d'innover pour améliorer mon confort de travail, réduire le temps passé et accroître la production. Ainsi en 2006, j'ai pu augmenter mon troupeau, l'objectif étant d'atteindre rapidement les 100 veaux par an... J'ai dessiné moi-même mon bâtiment :

il est fonctionnel et performant. Les veaux restent dans leur case deux par deux, et les vaches viennent aux veaux qui têtent à travers les barres. Ils sont sur litière accumulée, le curage est fait mécaniquement tous les deux mois environ. Une fois par jour, de la paille fraîche est envoyée dans la case du veau depuis un plancher supérieur. A l'heure de la tétée, je fais rentrer les vaches par lots de seize... J'ai aussi installé un système de complément alimentaire au moyen de biberons suspendus... Le temps passé ? Environ 1 heure le matin et 1 heure le soir ! Une fois par semaine, le dimanche soir, je fais rentrer les vaches toutes en même temps, il suffit alors de 20 minutes pour nourrir les veaux qui, exceptionnellement, ne sont pas complémentés à cette tétée. Cette année je suis parti une semaine en vacances, c'est mon apprenti qui m'a remplacé..."



VOTRE QUOTIDIEN ? c'est vous qui l'organisez !

Vous vous interrogez sur le rythme de vie de l'éleveur de veaux sous la mère... Quels sont ses horaires de travail... Peut-il partir en vacances ? En week-end ? Pour une femme ; est-ce conciliable avec une vie familiale ? Sachez que le métier d'éleveur de veaux sous la mère est moins contraignant en terme d'horaires de travail que bien d'autres métiers non agricoles. D'autant plus que de nombreuses innovations permettent aujourd'hui d'alléger la charge de travail et d'assouplir les heures de présence.

Des solutions modernes POUR AMENAGER SES HORAIRES :

- » DESSAISONNER POUR AVOIR UNE PÉRIODE DE L'ANNÉE SANS VEAUX
- » PRATIQUER LA TÉTÉE EN LIBRE-SERVICE OU EN LIBERTÉ ASSISTÉE POUR FACILITER LE REMPLACEMENT
- » OPTER POUR UN CURAGE MÉCANIQUE À LA FOURCHE HYDRAULIQUE

» PAROLES D'ÉLEVEUR

«PRENDRE DES VACANCES, C EST POSSIBLE !»
PASCAL R. (19)

«La production du veau de lait sous la mère s'est beaucoup modernisée. La construction de bâtiments spécialisés offre un meilleur confort de travail et un gain de temps pour les soins. Les cases collectives simplifient le travail de la tétée tout en offrant d'excellentes conditions de vie aux animaux. Et les vacances ? Je fais partie d'une génération qui souhaite pouvoir s'échapper un week-end ou prendre quelques jours de congés, je ne veux pas être esclave de mon exploitation... Tous les éleveurs qui le souhaitent ont désormais la possibilité d'utiliser les diverses solutions de remplacement disponibles».

«LA TÉTÉE EN LIBRE-SERVICE EST UNE VRAIE SOLUTION POUR SE LIBÉRER DE TEMPS EN TEMPS CAR IL Y A BEAUCOUP MOINS DE MANIPULATION D'ANIMAUX»

«IL Y A DES METIERS BEAUCOUP PLUS CONTRAIGNANTS...»
SOPHIE B. (19)

«J'étais pharmacienne à Paris, les hasards de la vie m'ont fait rencontrer mon futur époux - qui est éleveur de veaux de lait sous la mère - en Corrèze. Aujourd'hui je travaille deux jours pas semaine dans une pharmacie à proximité de l'exploitation et, les autres jours, je participe à l'élevage.

J'ai appris sur le tas, je m'y suis mise très facilement, j'aime beaucoup le contact avec les animaux ! Notre installation est moderne et confortable, nous avons fait des investissements importants... Les veaux sont dans des cases collectives, il n'y a pas de contrainte physique. Pour une femme, c'est important ! nous avons en moyenne une vingtaine de veaux en même temps, il faut environ 1H30 pour la tétée, le matin et le soir. Nous avons constitué cette année un groupement d'employeurs d'une quinzaine d'éleveurs pour mettre en place un système de remplacement. Les éleveurs souhaitent mener une vie agréable, prendre des vacances, partir de temps en temps en week-end... Tout est question d'organisation, il y a des métiers beaucoup plus contraignants que le nôtre. L'été, durant trois mois, nous n'avons pas de veaux».

«LES HORAIRES SONT RÉGULIERS...»
SÉBASTIEN G. (81)

«Je démarre ma journée vers 7H. Selon la saison et la taille du troupeau - en moyenne 70 mères - il me faut entre une et deux heures tous les matins pour l'alimentation des vaches et la tétée des veaux. Et la même chose le soir entre 17 et 19 H. Je passe également en milieu de journée pour voir s'il n'y a rien d'anormal. Tous les deux ou trois jours, je nettoie l'aire de tétée, ce qui prend environ 30 minutes. L'idéal, c'est d'être deux - c'est mon cas puisque je travaille avec mon père - pour pouvoir prendre des vacances et partir de temps en temps en week end. Lorsque nous nous absents tous les deux, dans ce cas nous pratiquons l'entraide avec un voisin».

«LES ÉLEVEURS VONT DE L'AVANT ET INNOVENT».

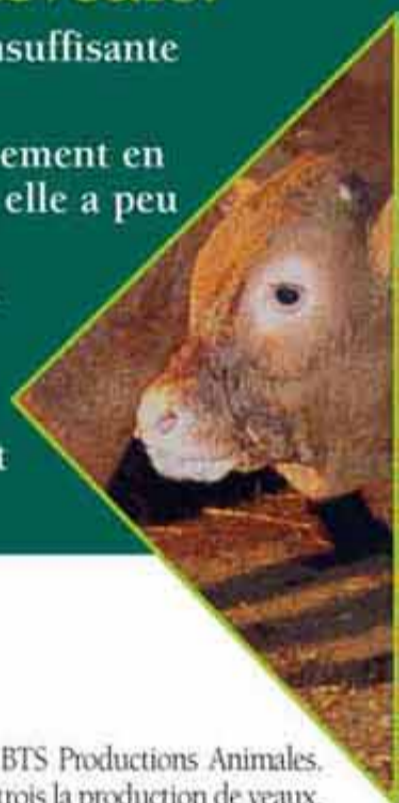
QUELS DEBOUCHÉS ? Vente facile, revenu garanti !

Vous vous interrogez sur le marché ? Y-a-t-il réellement une demande ?
Combien de bouchers commercialisent le veau de lait élevé sous la mère ?
A qui allez-vous vendre votre production et à quel prix ?

Sachez que la demande du marché est aujourd'hui largement supérieure à l'offre et qu'il y a un déficit d'éleveurs.

Le contexte est prometteur pour les nouveaux éleveurs.

- Aujourd'hui la production de veaux sous démarche de qualité Label Rouge est insuffisante pour approvisionner le marché potentiel existant.
- La production hexagonale de veau de lait sous la mère est vendue quasi exclusivement en France. Aucune autre viande n'est en mesure de la concurrencer directement. Et elle a peu à craindre des viandes d'importation.
- La production dessaisonnée (veaux d'hiver et de printemps) est très insuffisante pour approvisionner une demande de consommation maximale à cette période de l'année.
- Les débouchés et les prix sont stables, peu touchés par la conjoncture ou le contexte international (O.M.C.). Avantage pour l'éleveur : un revenu régulier, stable et garanti d'une année à l'autre.



PAROLES D'ÉLEVEUR

«LISSER LE REVENU SUR L'ANNÉE, C'EST POSSIBLE»
JEAN-MARIE M. (19)

"J'ai 31 ans, je me suis installé en Gaec avec mes parents en janvier 1997 après un BTS Productions Animales. En 8 ans, nous sommes passés de 40 à 80 vaches et nous avons quasiment multiplié par trois la production de veaux. Aujourd'hui, nous en produisons 55 par an (poids moyen de carcasse : 150 kg) vendus à 8,10 € le kilo en moyenne. Chaque année, nous gardons une vingtaine de génisses de renouvellement et nous vendons vingt vaches grasses. Pour avoir des rentrées d'argent régulières sur toute l'année, nous étalons les vélages ; ainsi nous vendons entre 3 et 8 veaux chaque mois... Il n'y a pas de rupture ! Notre partenaire pour la vente est la coopérative Bevicor à Brive. Lorsque le veau est prêt, entre 4 mois et 4 mois et demi, nous l'annonçons et nous fixons un jour de livraison... Il est payé dans les quinze jours qui suivent en fonction de la conformation et de la couleur de la viande. Quand la qualité est au rendez-vous, la récompense du prix est également au rendez-vous !"

«J'AI PU ME DIVERSIFIER...
EN RESTANT SUR LE HAUT DE GAMME»
CHRISTOPHE F. (24)

"Mon créneau c'est la qualité ! Lorsque j'ai envisagé une diversification, j'ai recherché la cohérence. Concernant les produits, il fallait absolument que je reste sur le haut de gamme. Pour ce qui est de la répartition de la charge de travail, il fallait trouver un équilibre pour être performant sur deux productions exigeantes. J'ai finalement opté pour un élevage de poulets Label Rouge. Au niveau horaires, c'est parfait ! L'alimentation automatique me permet de m'adapter pour d'abord répondre aux exigences des veaux, et entre les deux têtes m'occuper des volailles. J'ai trouvé le bon rythme".



PAROLES D'ABATTEUR

«LA DEMANDE EST SUPÉRIEURE
À L'OFFRE...»
JEAN-LOUIS C., ABATTEUR (19)

"Dans le futur, il faut absolument que la production augmente pour éviter les ruptures d'approvisionnement de nos clients bouchers aux périodes de forte demande et pour disposer d'une quantité suffisante de veaux labellisés. Il n'y a aucun problème de débouchés pour les veaux de bonne qualité... Les éleveurs de veaux sous la mère sont les "artisans" d'un produit noble très recherché pour lequel la reconnaissance de l'acheteur et du consommateur est acquise. C'est une production très valorisante. Tous les nouveaux éleveurs seront les bienvenus !"

A VOS SOURIS !

WWW.VEAUSOUSLAMERE.COM

- Qu'est-ce que le veau sous la mère ?
- Quel est le bassin de production ?
- Quelle taille d'exploitation est nécessaire ?
- Quel est le montant des aides aux jeunes agriculteurs ?
- Comment allez-vous financer votre investissement ?
- Comment est organisée la filière ?
- Quels sont les ingrédients de la réussite dans cette production ?

LE NOUVEAU SITE INTERNET DU CIVO
EST UNE MINE D'INFORMATIONS



EN SAVOIR PLUS ?

LE COMITE INTERPROFESSIONNEL
«VEAU SOUS LA MÈRE» (CIVO)

1, bd d'Estienne d'Orves -19100 Brive

Tel. 05 55 87 09 01

Fax. 05 55 87 29 93

e-mail: civo@veausouslamere.com